Une espèce nouvelle de Pycnodonta *du Crétacé supérieur algérien :* Pycnodonta magnei *nov. sp.*

Par Suzanne Freneix et Jean Magné.

A. — INTRODUCTION GÉOLOGIQUE — GISEMENTS (par J. Magné [1]).

L'espèce nouvelle de *Pycnodonta* dont la description va suivre provient surtout de deux gisements voisins. Le premier est situé dans la vallée de l'oued Sidi-Amar, à 5 km. 300 au N.-E. du village de Tleta-des-Douairs (feuille au 1/50.000^e^ Boghar ; coordonnées Lambert N. Algérie : $x = 529, 30$; $y = 298, 75$). Le second se trouve dans la même région, à 4 km. au N.-W. du précédent et à 3 km. 500 au N.-E. de Tleta-des-Douairs (même feuille — coordonnées : $x = 527, 45$; $y = 299{,}40$).

Des niveaux marneux prélevés au premier point nous ont fourni une riche microfaune de Foraminifères avec notamment :

Globotruncana elevata stuartiformis Dalbiez, *G. elevata elevata* (Brotzen), *G. linnei* (d'Orbigny), *G. fornicata* Plummer, *G. globigerinoides* (Marie), *Gumbelina plummerae* Loetterle et des *Cibicides*, *Palmula*, *Linticulina*, *Gaudryena*, etc.

Cette microfaune permet d'attribuer ces affleurements au Campanien.

Au point de vue géologique la région de Tleta-des-Douairs, située dans le Titteri (départ. d'Alger), fait partie de la zone sud-tellienne dont la tectonique particulièrement complexe a été débrouillée récemment par M. Mattauer et J. Polvêche à l'ouest de Boghar, et par les géoloques de la S. N. Repal à l'est. Nous remercions ici l'un d'eux, F. de Chevilly, qui, au cours du lever de la feuille Boghar, nous a signalé les gisements fossilifères mentionnés dans cette note.

B. — ÉTUDE DE **Pycnodonta magnei** nov. sp. (par S. Freneix).

Introduction — Attribution au genre. — Les individus d'Ostreidés qui représentent l'espèce nouvelle faisant l'objet de cette note appartiennent au genre *Pycnodonta* Fisher de Waldheim. Ce

1. Chef du Laboratoire de Géologie de la Société Nationale de Recherche et d'exploitation des Pétroles en Algérie. (Note publiée avec l'autorisation de la Direction de la S. N. Repal.).

sont des *Pycnodonta* plissées qui ont extérieurement de grandes analogies avec les *Lopha*.

Leurs caractéristiques de genre *Pycnodonta* sont nets : crénelures vermiculées de part et d'autre de l'aréa ligamentaire et structure particulière du test. A l'intérieur des valves, à la surface des régions érodées, on peut observer des vacuoles arrondies, blanchâtres : ce sont les couches crayeuses vacuolaires spéciales au genre.

Description. — Le matériel examiné comporte 7 valves gauches, 1 valve droite en bon état et d'autres exemplaires encroûtés.

Les coquilles sont d'assez grande taille. Le plus grande valve gauche mesure 65 cm. de diamètre umbono-palléal, 60 cm. de diamètre antéro-postérieur et 30 cm. de convexité.

Comme chez toutes les huîtres, la forme est variable. Dans l'ensemble les valves gauches sont allongées, assez larges, peu rétrécies dans la région du sommet, d'aspect externe bosselé. Le test est épais, les valves sont modérément creuses, leur maximum de convexité est au niveau du muscle (un peu antérieurement à celui-ci), la convexité et l'épaisseur du test diminuent vers la région anale. Le crochet est très légèrement contourné vers le bord postérieur. De part et d'autre du crochet, plus développées du côté antérieur, des proliférations lamellaires du test élargissent les valves à leur sommet.

L'ornementation consiste en plis ou grosses côtes irrégulières, accentuées sur la région umbonale, qui s'affaiblissent ou disparaissent vers la région palléale. Leur nombre varie de 4 à 6. Elles sont largement espacées et les intervalles sont parcourus de plis plus fins et de fines striations radiales. Ces plis n'aboutissant pas au bord palléal ne le découpent pas.

Les lamelles d'accroissement, largement espacées, sont assez saillantes et se soulèvent parfois en squames ou tubulures sur le dos des côtes.

L'aréa ligamentaire, triangulaire, est à large base ; le bord du plateau ligamentaire est presque rectiligne, peu indenté par la fossette ligamentaire, qui n'est que légèrement creuse, et par les bourrelets adjacents, peu élevés. Fossette et bourrelets sont de même largeur. Des crénelures vermiculées sont situées de part et d'autre du crochet, entre les bourrelets ligamentaires et les proliférations lamellaires du test. Elles ne sont pas nettement observables sur toutes les valves et ne s'étendent guère au delà du plateau ligamentaire.

L'impression musculaire est enfoncée, de forme plus ou moins circulaire, et située légèrement au-dessus et en arrière du centre de la valve.

Le limbe est large et plat.

La valve droite est arrondie, operculaire et légèrement concave. L'ornementation est principalement lamellaire, les plis radiaux sont peu marqués, tout au moins sur la seule valve que nous avons pu examiner. Le limbe est légèrement relevé vers l'extérieur.

Diagnose. — Taille moyenne, test épais, crochet droit. Valve gauche creuse, forme allongée, assez convexe ; ornementation radiale de 5 grosses côtes environ, irrégulières, largement espacées, s'estompant vers le bord palléal ; lamelles d'accroissement concentriques assez largement espacées, plus ou moins squameuses au niveau des côtes. Aréa ligamentaire triangulaire assez développée et plate, à fossette de largeur égale à celle des bourrelets, à bord inférieur sub-rectiligne. Crénelures marginales le long de l'aréa ligamentaire, en marge des bourrelets ligamentaires. Impression musculaire arrondie, enfoncée, située légèrement au-dessus du centre de la valve et postérieurement à celui-ci. Valve droite operculaire à ornementation principalement lamellaire, ornementation radiale atténuée.

Localités : Gisements de la région de Tleta-des-Douairs, vallée de l'Oued Sidi-Amar et abords (Titteri), département d'Alger.

Niveau : Campanien.

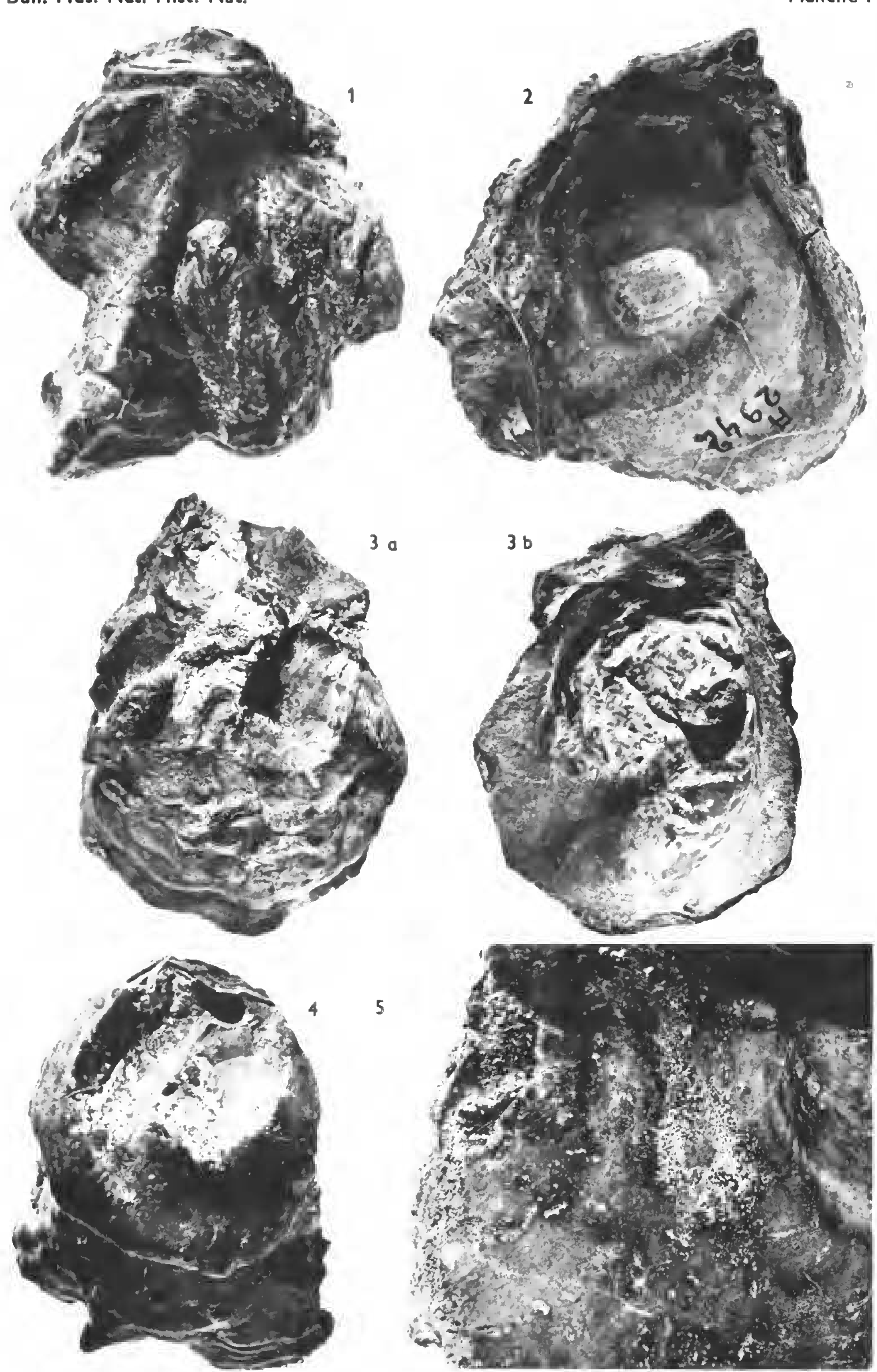
Rapports et différences. — Cette espèce est comparable à *Pycnodonta devillei* (Coquand) provenant du Campanien de Meudon en France et de Ciply en Belgique (1869, p. 44, pl. 28, fig. 16-21) ; elle s'en rapproche par son ornementation de 5 grosses côtes. *P. devillei* a une forme différente, triangulaire ; elle ne présente qu'une expansion auriforme du côté postérieur, sa costulation est accentuée jusqu'au bord palléal qu'elle découpe fortement et de petits plis gaufrés ondulent le bord postérieur.

P. devillei est une espèce dont l'aspect se rapproche davantage encore des *Lopha* que notre espèce nouvelle, par ses côtes indentant fortement le bord des valves. H. Coquand compare son espèce à *O. semiplana* Sowerby, qui est considérée par de nombreux auteurs comme une *Lopha*. Nous avons pu vérifier sur des exemplaires de *semiplana* provenant de Ciply que cette espèce présente toutes les caractéristiques de *Pycnodonta*. Déjà en 1941 *semiplana* Sowerby et *devillei* Coquand avaient été classées par G. Ranson parmi les *Pycnodonta*.

Explication de la planche.

Pycnodonta magnei n. sp. — Tleta-des-Douairs. Campanien d'Algérie.

Fig. 1. Valve gauche, face externe × 1. — Fig. 2. Valve gauche, face interne × 1. — Fig. 3*a*. Valve gauche, face externe × 1. — Fig. 3*b*. Valve gauche, face interne × 1. — Fig. 4. Valve droite, face interne (accolée à une valve gauche). — Fig. 5. Portion de la face interne d'une valve gauche, montrant la couche crayeuse vacuolaire × 3.



Clichés P. Mémin

Ainsi il est probable qu'un certain nombre d'espèces d'huîtres plissées du Crétacé, après vérification de leurs caractères internes et structuraux, devront être séparées des *Lopha* pour entrer dans le groupe des Pycnodontes plissées et être rattachées à la branche phylogénétique *martinsi* (d'Archiac) du Nummulitique, *squarrosa* (de Serres) du Néogène et *hyotis* (Linné) du Quaternaire-Actuel.

D'Amérique, nous trouvons décrites des espèces comparables à *P. magnei*, comme, par exemple, *O. subradiata* (Cragin), figurée par L. W. Stephenson (1952, pl. 18, fig. 7-11), provenant de la « Woodbine formation » (Cénomanien) du Texas. Mais, par sa forme plus plate et ses côtes plus fines et plus nombreuses, elle s'éloigne de notre espèce.

BIBLIOGRAPHIE (références citées).

Coquand H., 1869. — Monographie du genre Ostrea, terrain Crétacé. Marseille, H. Seren.

Ranson G., 1939-1941. Les Huîtres et le calcaire (I. Formation et structure des « chambres crayeuses ». — Introduction à la révision du genre Pycnodonta. F. de W. — *Bull. Mus. nat. Hist. nat*,, 2e s., XI, n° 5, p. 467 (1939) ; 2e s., XII, n° 7, p. 426 (1940) ; 2e s., XIII, n° 1, p. 49 (1941).

Stephenson L. W., 1952. — Larger Invertebrate fossils of the Woodbine formation (Cenomanian) of Texas. *Geol. surv. Profession.* Paper n° 242.